

DES P'TITS TROUS...

MOITIÉ DE TRONC

Un morceau de tronc, coupé en deux dans le sens de la longueur, à la hache ou avec une scie, et mis à sécher pendant au moins un ou deux ans, peut être transformé en nichoir et accroché à un mur, où il sera du plus bel effet. De même, un quart de tronc s'intègre parfaitement dans un coin. Pour que les abeilles puissent bien identifier les trous percés, le tronc doit être écorcé, sauf s'il s'agit d'un bois de hêtre qui a une écorce très lisse. Veillez à ce que les trous ne s'entrecroisent pas à l'intérieur.

PLANCHES DE PARQUET

Les lames de plancher en bois massif sont particulièrement adaptées à la construction d'un nichoir à abeilles, car elles sont en général faites dans un bois très dur. Comme elles ne mesurent que quelques centimètres d'épaisseur, vous ne pourrez pas les percer par-dessus mais uniquement sur la tranche. Ces lames, empilées les unes aux autres, feront un splendide nichoir. Elles peuvent aussi faire office de toit sur certains modèles de nichoirs.

ART APICOLE

Créez une œuvre d'art à partir d'une vieille poutre, trouvée par exemple dans un bâtiment désaffecté; elle enchantera aussi bien les abeilles que les humains. Pour ce faire, dis-

posez des trous de différents diamètres en ligne ou suivant un motif, selon votre inspiration. Ne vous inquiétez pas, les abeilles ne seront pas perturbées! Bien au contraire, cela les aidera à retrouver leur nid. Elles sont en effet capables de mémoriser les motifs formés par les trous sombres tout autour de leur nid, tout comme nous reconnaissons les constellations dans le ciel nocturne. Si elles ne trouvent que des rangées de trous semblables, elles s'orienteront malgré tout, par rapport à des structures moins nettes comme, par exemple, les veines du bois.

Installez la poutre dans votre jardin pour le décorer; ancrez-la bien dans le sol pour qu'elle ne tombe pas. Pour protéger la surface supérieure contre la pluie, posez dessus un «chapeau» dans un matériau imperméable.



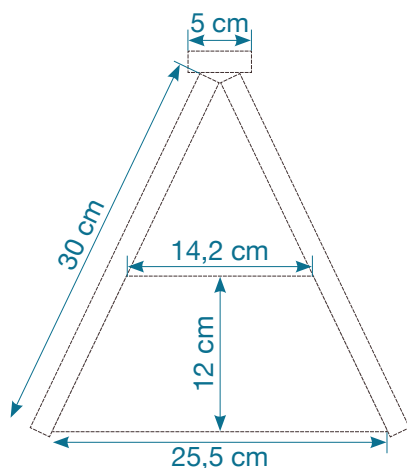


MODÈLE

« PETIT TRIANGLE »

Ce petit hôtel à insectes évoque une tente conviviale. Construit avec très peu d'éléments, il est du plus bel effet sur une étagère ou au sommet d'un mur, mais il fait aussi bonne figure contre un mur. Grâce à ses dimensions pratiques, il trouve aussi sa place dans une balconnière. Si vous souhaitez le suspendre, il vous suffit de fixer sur son panneau arrière un crochet assez solide.

Si, après quelque temps, les oiseaux du voisinage découvrent qu'un nichoir à abeilles sauvages comme celui-ci représente un buffet richement garni en libre-service pour tous ceux qui se délectent de larves d'abeilles, vous pouvez protéger les galeries de nidification en fixant un grillage sur le devant des parois latérales (voir p. 23). Sinon, empêchez d'emblée le pillage de votre nichoir en collant simplement les tiges végétales sur le fond du triangle. Reportez-vous page 12 pour savoir comment procéder.



Matériel

- ▶ 1 bloc de bois dur : 25,5 × 12 × 12 cm
- ▶ 2 pans de toit (bois massif, 18 mm d'épaisseur) : 30 × 15 cm
- ▶ 1 petit bloc pour le faîtage (bois massif, 18 mm d'épaisseur) : 15 × 5 cm
- ▶ Contreplaqué pour le panneau arrière (6 mm d'épaisseur) : 29,5 × 31,7 cm
- ▶ Scie circulaire, scie sauteuse ou scie égoïne affûtée
- ▶ Vis (3,5 × 40 mm)
- ▶ Tournevis ou visseuse sans fil
- ▶ Quelques petits clous pour fixer le panneau arrière (20 mm de longueur)
- ▶ Perceuse avec différents forets (de 2 à 9 mm de diamètre)
- ▶ Ponceuse, papier de verre
- ▶ Lasure respectueuse de l'environnement
- ▶ Pinceau
- ▶ Tubes en bambou et roseaux de 12 cm de longueur



PAS À PAS

1 Scier le bloc de bois dur

Commencez par scier les deux planches des parois latérales qui, pour ce nichoir, constituent également le toit, ainsi que le petit morceau de bois destiné au faîtage. C'est là que les choses se compliquent un peu : il faut biseauter les deux côtés du bloc de bois dur à un angle de 65°, de façon à ce que sa longueur fasse 25,5 cm en bas et 14,2 cm en haut. Vous réaliserez au mieux cette étape avec une scie circulaire dont l'angle de table de sciage peut être réglé. Mais une scie égoïne affûtée convient aussi parfaitement pour cela. Une fois cette étape terminée, percez le bois dur de trous de différents diamètres (voir p. 33).



2 Visser les pans de toit

Vissez ensuite les parois latérales, faisant également office de pans de toit, sur le côté biseauté du bloc de bois dur, en faisant toucher la pointe supérieure. Ainsi, le toit surplombe le bloc sur 3 cm ; il servira donc à protéger le nichoir contre la pluie. Fixez deux vis par pan de toit, dans la partie arrière du bloc de bois afin que les vis ne traversent pas les trous de nidification percés. Comme toujours en ce qui concerne un assemblage par vis, n'oubliez pas de pré-percer les trous de vissage. Enfin, fixez le petit morceau de bois du faîtage au sommet du toit en vissant en biais dans les parois latérales.



3 Monter le panneau arrière

Prenez ensuite la plaque de contreplaqué destinée au panneau arrière (pour les dimensions, voir la liste du matériel). Posez le nichoir déjà assemblé sur la plaque en alignant les bords inférieurs de la plaque et du nichoir. Tracez son contour avec un crayon. Vous obtenez un triangle dont on aurait coupé les angles. Sciez ce triangle sur les traits préalablement tracés, puis fixez le contreplaqué, à l'aide de petits clous, sur les pans de toit et le bloc de bois dur.

4 Peindre l'hôtel et le garnir de tubes

Vous pouvez teinter selon votre goût les parois latérales et les bords avant du toit ainsi que son faîtage (avec une peinture respectueuse de l'environnement). Laissez cependant la surface intérieure non peinte. Garnissez le triangle vide au-dessus du bloc de bois dur en y tassant fortement des tubes de bambou et/ou de roseaux préalablement coupés à 12 cm de long. Pour connaître les points essentiels à ce sujet, reportez-vous aux pages 28 et 21.



À savoir

Une fois les matériaux rassemblés, le bloc de bois dur percé de trous et les petits tubes coupés, la construction de cet hôtel à insectes dure encore environ une heure et demie à deux heures.



ZOOM SUR QUELQUES ABEILLES

Abeilles sauvages nichant dans des cavités existantes

Dans la nature, ces cavités peuvent être des fissures dans la roche, des galeries creusées par des coléoptères ou des siricidés, ou même d'anciennes galeries à couvain d'autres abeilles sauvages. En cas de pénurie de cavités, des galeries de nidification en cours d'élaboration par d'autres abeilles femelles sont parfois carrément vidées. Voilà une bonne raison pour proposer plus de nichoirs dans votre jardin afin d'éviter une crise du logement parmi les abeilles. Les abeilles sauvages présentées ci-après sont largement répandues dans nos contrées. Elles sont représentatives des espèces qui s'installent généralement dans les nichoirs « classiques » en bambou et autres matériaux naturels.

Osmie rousse

Nom scientifique : *Osmia bicornis*

Description : taille de 8 à 13 mm. Pilosité brun orangé voyante; la femelle a une brosse ventrale jaunâtre et le mâle se reconnaît à ses poils gris blancs sur la tête et le thorax.

Comportement : très accommodante dans le choix de l'emplacement de son couvain, des hôtels à insectes aux toits de chaume et aux fentes des murs, en passant par diverses cavités comme les serrures ou les tuyaux d'arrosage; elle utilise de la terre et de l'argile humide pour boucher ses cellules à couvain.

Collecte le pollen de nombreuses plantes différentes.

Cycle de vie : très présente de fin mars à juin.



Osmie rousse

Hériade des troncs

Nom scientifique : *Heriades truncorum*

Description : taille de 6 à 7 mm seulement. Ne comporte que quelques poils noirs clairsemés et de fines bandes horizontales noires sur l'abdomen. La femelle a une brosse ventrale jaune.

Comportement : niche dans des cavités existantes dans du bois ou des tiges végétales, mais aussi dans des nichoirs possédant des trous étroits (diamètre de 3 à 3,5 mm). Elle utilise de la résine pour construire les cloisons de ses cellules à couvain et pour boucher son nid. Visite exclusivement les Astéracées pour collecter du pollen.

Cycle de vie : présente de mi-juin à mi-septembre (et jusqu'à fin septembre si le temps reste chaud).

Abeille découpeuse de feuilles

Nom scientifique : *Megachile versicolor*

Description : taille de 11 à 12 mm. Couleur principalement





Hériade des troncs



Abeille découpeuse de feuilles



Xylocope violet

brun sombre, la brosse ventrale de la femelle est orangée et la pointe de son abdomen noir.

Comportement : niche dans des cavités existantes, parfois aussi dans des nichoirs possédant des trous d'un diamètre de 5 à 7 mm. Elle tapisse ses cellules à couvain de morceaux de feuilles qu'elle a découpés et construit les cloisons et le bouchon de son nid avec des morceaux de feuilles ronds et/ou de la bouillie végétale mastiquée.

Collecte du pollen sur différentes fleurs, mais principalement sur les Astéracées et les Fabacées.

Cycle de vie : de mai à septembre.

Abeilles sauvages creusant leurs galeries de nidification

Un certain nombre d'abeilles sauvages ne cherchent pas de cavités existantes pour y construire leur nid, mais créent elles-mêmes la place nécessaire pour déposer leurs œufs. Les abeilles charpentières, mais aussi quelques abeilles tapissières, l'anthophore fourchue (*Anthophora furcata*) et un certain nombre d'autres espèces creusent leurs galeries en rongant du bois. Mais comme le bois dur est bien trop résistant, elles s'attaquent au bois sec et mort. Les différentes espèces privilégient plusieurs degrés de pourriture du bois, de très solide à très tendre.

D'autres espèces choisissent des tiges ou des branches sèches contenant une moelle assez tendre pour y creuser leurs galeries. Elles évacuent ensuite les petits morceaux de moelle arrachés en les faisant tomber hors des galeries. Pourtant, même si cette moelle possède une consistance assez tendre, cela représente malgré tout un effort éreintant. Les cavités ainsi créées peuvent en effet facilement atteindre 25 à 30 cm de profondeur dans la tige, voire plus de 80 cm chez l'abeille charpentière du genre *Ceratina*. Les représentantes de ce groupe d'abeilles présentées ci-après se rencontrent souvent dans les zones urbanisées où on peut facilement les observer.

Xylocope violet

Nom scientifique : *Xylocopa violacea*

Description : taille de 20 à 30 mm. Aussi grosse qu'un bourdon de belle taille, son corps est imposant et ses ailes brillent de reflets bleu-noir irisés.

Comportement : se rencontre souvent dans les vergers ainsi que dans les jardins et les espaces verts plantés de vieux arbres; creuse ses galeries de nidification dans du bois mort assez dur, de préférence dans des arbres fruitiers; cloisons de séparation des cellules en copeaux de bois rongés et collés avec de la salive.

Butine du pollen sur des plantes très variées.